

Manifeste contre la nouvelle barbarie

Une volonté meurtrière hante cette fin de siècle : pu-ri-fier !

Bernard-Henry Lévy, dit BHL, s'est révélé meilleur publicitaire que publiciste. D'où ses poses qui en imposent ou indisposent. Son dernier livre "La pureté dangereuse" mérite pourtant d'être lu, au-delà de l'engouement ou de l'allergie que peut susciter l'auteur.

Bernard-Henry Lévy y manifeste en effet une rare acuité et une lucidité tonique sur notre époque et ses redoutables enjeux. Une perspicacité qui n'épargne d'ailleurs pas ses propres bévues d'hier, devenues nos illusions dominantes lors de la chute du mur de Berlin, symbolisant désormais l'effondrement du communisme. Souvenez-vous : "Nous étions partis, n'est-ce-pas, pour une nouvelle aube?". Finie la barbarie, celle du moins "à visage humain". Place aux dividendes de la paix.

Dompter le fleuve ?

Or, voilà que le rêve s'avère cauchemar : "Ce ne sont partout que convulsions, persécutions, disparitions, exterminations. Ce sont des incendies en série, une débâcle multipliée. C'est un génocide, là. Un autre, plus loin, qui se prépare. C'est un pullulement de sectes. Un bouillonnement de fureurs inouïes. C'est la vision, qui donne la nausée, d'un siècle en crue, débordant de toutes parts et charriant, avant de se terminer, des monstres en tous

"La pureté dangereuse",

Bernard-Henry Lévy, Grasset, Paris, 94, 303 p.

Vivre avec l'autre ?

Est-il vraiment possible de vivre avec l'autre, chez soi ou ailleurs ? Et si oui, comment ? Ces questions, d'une tragique actualité, la revue Vivant Univers les aborde dans sa dernière livraison intitulée : "Vivre avec l'Autre".

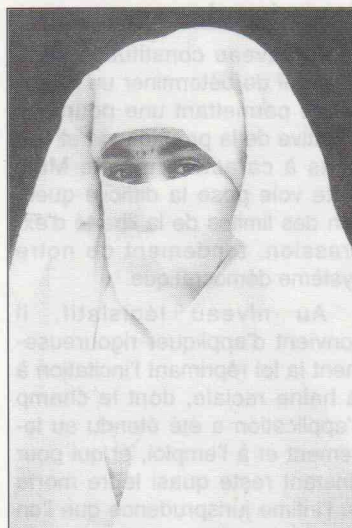
Le pari de cet excellent numéro est que la réponse est positive : partager son milieu avec des personnes ou des collectivités différentes n'est certes pas simple, mais possible. Pour que cette affirmation ne se limite pas à un vœu pieux, à des recettes artificielles ou à un discours moralisateur, il

est nécessaire d'en connaître les obstacles (psychologiques, culturels, sociaux,...), de les démythifier et de les surmonter.

Ce que font les femmes ou les hommes de Belgique ou d'ailleurs au fil des récits d'expérience ou des analyses qui composent ce dossier qui mérite audience.

Vivant Univers n° 414, nov-déc. 1994, 200 Fb (frais d'envoi compris), Chaussée de Dinant, 115 à 5000 Namur. Tél.: 081/22.28.91.

genres. C'est dans la partie encore heureuse de l'Europe, un effacement des repères, un affolement des boussoles, une confusion généralisée des signes et des morales". Bref : "Le monde est devenu fou, vraiment fou" ! S'agit-il seulement d'une crue, (ce qui permet de supposer, indique Lévy, que le fleuve regagne son lit après la décrue) ou d'un débordement plus ample et sans retour ?



Dogme pour dogme, BHL opte résolument pour celui du péché originel et non celui de l'immaculée conception. Débat spéculaire pour théologiens ? Non, question de brûlante actualité : pouvons-nous vivre avec notre part d'ombre ?

L'auteur ne tranche pas mais tant son livre que ses interventions publiques (Bosnie, Nasreen, Rushdie) ne sont-ils pas voulus comme des diguettes contribuant à dompter le fleuve ? Il y a donc urgence à lire "La pureté dangereuse" qui tente d'observer, de penser - dans ses articulations - le chaos issu de la chute du communisme. Que

peut-il y avoir de commun entre l'Algérie, la Bosnie et le Rwanda ? Une même volonté de pureté, répond BHL, qui analyse l'intégrisme, l'épuration ethnique et le génocide soufferts dans ces trois pays avant de mettre à jour, avec plus de vigueur que de rigueur, les racines communes à ces figures du mal. Soit, mais pourquoi l'Occident qui a survécu aux totalitarismes ne résisterait-il pas à cette nouvelle barbarie incarnée par la volonté de pureté ? Résister ? Nos démocraties ne se mobilisent que pour défendre leurs intérêts (Suez en 56, Koweït en 91) et non les valeurs qui les font vivre.

Leur force ? Notre faiblesse

Pire : cette barbarie, comme hier le nazisme, se nourrit moins de sa force que de nos faiblesses et mine, dans une version "soft", nos sociétés de l'intérieur. L'humanitaire, la rupture des liens sociaux, la crise de la conscience européenne, la démission face aux barbaries "hard", autant de variantes de cette barbarie "light" que Lévy repère et analyse avec brio et pertinence.

Autre symptôme de barbarie diagnostiqué en nos murs : le populisme, cet intégrisme des démocraties. Que faire pour endiguer les nouvelles barbaries ? "Penser", répond BHL. Certes, mais encore ? La riposte apparaît d'autant plus fragile que l'auteur la réserve aux seuls intellectuels "dont c'est la tâche". Plus convaincant est par contre son plaidoyer en faveur d'une nouvelle conscience, celle du démocrate opposé aux barbares. Une conscience qui assume la subjectivité de ses valeurs et la relativité de ses vérités. Une conscience qui refuse les illusions de la pureté originelle, de la lutte finale ou de la communauté parfaite, sans renoncer pourtant à combattre pour défendre cette démocratie, y compris contre elle-même car : "Une société peut tendre vers la démocratie, elle ne sera jamais démocrate".

Christian Denys